



MARIE-CHRISTINE RENAUD

Propriétaire active au service de la forêt

Dans les Hautes-Alpes, Marie-Christine Renaud gère une propriété forestière familiale tout en consacrant beaucoup de son temps à la présidence de l'Afab, une association de propriétaires forestiers.

Le Bois de Travers est perché presque au bout du monde, dans un coin perdu du nord des Baronnies provençales. L'impression de solitude, mais aussi une certaine sérénité émanent de la Montagne de Sigottier, une modeste commune des Hautes-Alpes où les cluses et les falaises relèvent d'une géologie calcaire profondément marquée par les éléments.

Ce canton éloigné de tout est pourtant chargé d'histoire. Les contrebandiers ont longtemps emprunté le petit sentier muletier qui se fauflait furtivement entre les défilés des environs du Bois de Travers. Plus tard, l'extraction de plomb argentifère puis de zinc apporta une relative prospérité au pays.

LIEU DE RESSOURCEMENT

C'est en ce lieu que Marie-Christine Renaud aime se ressourcer, dans « sa » montagne, sa résidence de campagne. Elle y court dès que la neige en libère l'accès et que le soleil est suffisamment haut pour passer par-dessus la Serre de la Bouisse, une méchante falaise culminant à 1 502 m d'altitude, privant de lumière l'ancienne ferme familiale une bonne partie de l'hiver. « *Le Bois de Travers rentre pour partie dans notre propriété familiale acquise par mes arrière-grands-parents qui étaient agriculteurs.* » Marie-Christine Renaud explique que les bonnes terres du domaine étaient réservées à l'agriculture et que la forêt, adossée à la Serre de

la Bouisse, apportait un complément de revenu non négligeable à la famille. L'agriculture a ensuite plus ou moins périclité et l'exploitation forestière l'a remplacée en tant qu'activité principale de la famille avec un produit unique : le bois de chauffage. Quand, dans les années 1950, de nouvelles énergies ont supplanté les ligneux, le père de Marie-Christine Renaud s'est orienté vers le défilage de bois, dont les minces et longs copeaux en étant issus servaient à caler les fruits fragiles en cours d'expédition. À partir de cette époque, le Bois de Travers a été plus ou moins livré à lui-même, ne fournissant plus que du bois de feu à usage domestique.

GESTION CONCERTÉE ET FAMILIALE

Vers le tournant du siècle, Marie-Christine Renaud et ses quatre sœurs ont hérité d'un domaine forestier où l'Histoire a laissé des traces. Outre la nécessité d'alimenter en énergie la fonderie de plomb transformant le minerai provenant de la Montagne de Sigottier, le Bois de Travers fournissait également du charbon de bois aux habitants des Baronnies provençales. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle et dans toute la contrée, il a résulté de ces deux activités une forte déforestation, encore accentuée par le pacage des ovins. En 1861, la disparition des forêts amena l'État à entreprendre un important plan de reboisement pour reverdir la région et empêcher l'érosion de poursuivre son œuvre destructrice sur les flancs escarpés des calcaires du Pays de Buëch. Le Bois de Travers a été stigmatisé par ce passé où l'action humaine a imprimé son faciès forestier actuel. « *Avec l'accord de mes sœurs, j'ai pris en charge la*

01. Marie-Christine Renaud, une propriétaire engagée. © Bernard Rérat.

conduite d'un ensemble totalisant environ 80 hectares en de multiples parcelles, les plus grands tenants occupant de 15 à 20 hectares. » Marie-Christine Renaud décrit une forêt assise sur un adret et sur de pauvres sols colonisés par du pin sylvestre, du chêne pubescent et du hêtre. « Cette forêt ne produit que du bois de chauffage et du bois d'industrie mais avec le CRPF, et dans le cadre du projet MEDForFUTUR sur le changement climatique, nous avons réalisé une plantation expérimentale de cèdre et de cormier. »

UNE REGARD DE GESTIONNAIRE

Marie-Christine Renaud voue une vraie passion pour la forêt. « Je suis issue d'une famille qui a exercé tous les métiers du bois – bûcheron, défibreux, scieur, menuisier, ébéniste –, j'ai toujours baigné dans l'univers de la forêt et de ses usages. » Enseignante désormais à la retraite, elle dit avoir bercé ses élèves d'histoires qui se jouaient dans la forêt, mêlant magie, légendes et sensibilisation à la connaissance des espèces et à la protection de la nature.

Quand elle était maire de son village, elle a découvert l'environnement forestier avec un nouveau regard. « Un agent de l'ONF m'a réappris la forêt en m'initiant à sa gestion, notamment lors de la rédaction du plan d'aménagement de la forêt communale. » Puis, quand elle a cessé d'exercer l'enseignement, l'ancienne directrice d'école s'est rapprochée tout naturellement du CRPF. « Avec son aide, j'ai rédigé le plan simple de gestion concerté des forêts que nous possédons avec mes quatre sœurs. »

Son engagement dans les instances de la forêt privée date de cette époque. Administrateur du CRPF de Paca, Marie-Christine Renaud siège également au bureau de Fransylva 04-05-84. « J'ai apprécié de participer à un stage d'administrateurs organisé par Fransylva à Paris en 2 modules de 3 à 4 jours. » La propriétaire évoque des rencontres enrichissantes, un contenu instructif, en particulier sur les aspects législatifs et réglementaires.



02. Une présidente active à l'Afab [au centre]. Olivier Martineau @ CNPF.

270 PROPRIÉTAIRES AVEC ELLE

Mais cette femme toujours en mouvement n'entendait pas en rester là. En 2016, elle a participé activement à la fondation de l'Afab (Association forestière pour l'amélioration des boisements), et en est devenue la présidente. Regroupant 270 propriétaires forestiers des Hautes-Alpes pour 8 000 hectares concernés, l'Afab vise l'amélioration et la croissance de la ressource ligneuse.

« Notre association répond aux exigences de la transition énergétique : gestion vertueuse et respectueuse de l'environnement, traçabilité des bois, intérêt économique de toute une filière, augmentation d'une énergie renouvelable, amélioration de la fonction sociale de la forêt. » Marie-Christine Renaud estime que l'Afab atteint ses objectifs : avec l'embauche de deux techniciens organisant des ventes groupées ou de gré à gré, l'association a mobilisé quelque 19 000 m³ de bois en 2021.

En présidant l'Afab, l'ancienne enseignante estime mettre ses compétences et ses connaissances au service de la forêt. « En sensibilisant les propriétaires aux bienfaits d'une gestion raisonnée de leurs parcelles boisées, je sais qu'une culture forestière s'établit peu à peu et s'ancre dans les esprits et le paysage », affirme cette femme engagée.

Bernard Rérat

Wood & Forest Press Agency

03. L'Afab a mobilisé 19 000 m³ de bois en 2021. Olivier Martineau @ CNPF.

